

**Économie**

**BOMBARDIER ÉQUIPE LE MÉTRO DE PARIS / Page B3**

# Chez nous

**Coup de théâtre francophone**  
La pluie vient gâcher plusieurs activités / Page B2

**Bromptonville**  
Datran trouve son rythme de croisière / Page B4



## La gare de Magog promise à une démolition prochaine

Gilles Dallaire  
MAGOG

À moins d'une volte-face plus qu'improbable de la part de Magog, la gare ferroviaire construite en 1899 à l'entrée nord-ouest de la ville sera démolie dans quelques mois.

Magog qui en est propriétaire depuis l'an dernier a en effet demandé l'autorisation de la démolir en raison de sa vétusté qui rend prohibitif le coût de son déplacement et de sa restauration.

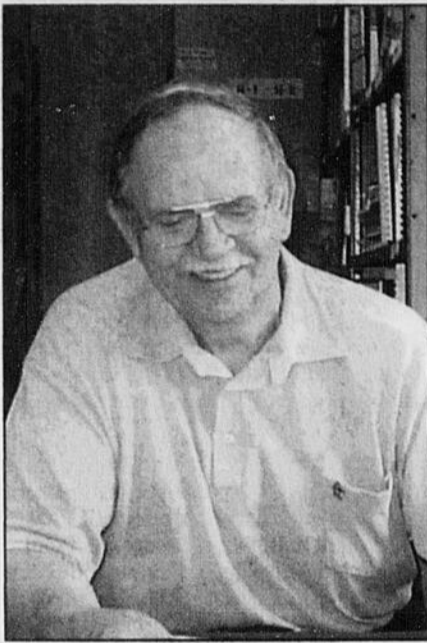
Son sort sera décidé aujourd'hui alors que le comité municipal chargé d'évaluer toute demande de démolition d'immeuble entendra à compter de 19h les arguments des personnes et des organismes qui s'opposent à sa démolition.

Même si sa démolition paraît inévitable, il y a tout lieu de croire que les quelques meubles qui y restent, sa charpente et des éléments décoratifs originaux seront gardés à l'abri des intempéries ainsi que la Société d'histoire de Magog l'a demandé pour le cas où les fonds nécessaires à sa reconstruction seraient trouvés.

«Ce sera une grosse perte mais nous devons nous rendre à l'évidence: depuis 1991 que la gare est fermée, son entretien est plus que limité et elle se détériore d'année en année. Nous avons tout fait pour trouver l'argent nécessaire à son déménagement et à sa restauration. Nous avons frappé à des dizaines et des dizaines de portes mais en vain. La Commission des lieux et des monuments historiques du Canada a refusé de la reconnaître comme gare patrimoniale et a rejeté notre demande d'aide financière tout comme le ministère de la Culture du Québec. Quant aux organismes privés voués à la conservation du patrimoine à qui nous avons demandé de l'aide, eux aussi nous ont opposé un refus en l'absence d'un engagement financier ferme de la part du gouvernement du Canada ou du gouvernement du Québec», a expliqué hier M. Marc Gauvin, un ancien président de la Société d'histoire de Magog.

M. Gauvin a rappelé que c'est depuis la fermeture de la gare que la Société d'histoire de Magog fait campagne contre sa démolition. «Nous n'avons pas fait que protester et tendre la main. Nous avons posé des gestes concrets. Une évaluation faite à notre demande en 1993 a démontré que sa réparation seule coûterait 180 000 \$, que le coût de sa réparation et de sa restauration s'éleverait à 300 000 \$, qu'il en coûterait 200 000 \$ pour la démolir puis la reconstruire. Quant à la création d'un environnement rappelant l'environnement d'une gare avec des éléments provenant d'elle, son coût a alors été estimé à 200 000 \$», a-t-il souligné.

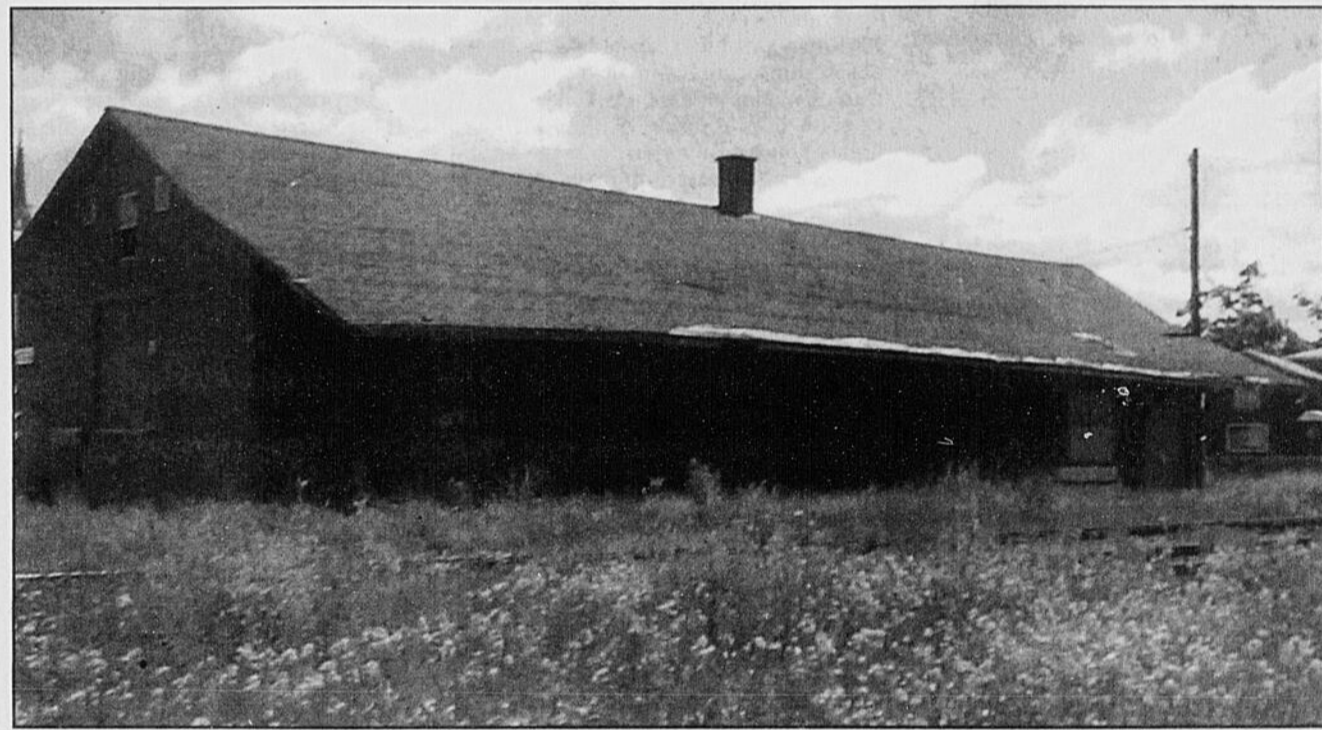
M. Gauvin a révélé que la Société d'histoire de Magog aurait aimé que la gare soit rapprochée de la rue Principale Est, qu'elle soit restaurée et qu'elle abrite les bureaux de la Société d'histoire de Magog et son dépôt d'archives de même qu'un musée. «Nous aurions aimé aussi que le réservoir où les loco-



Marc Gauvin

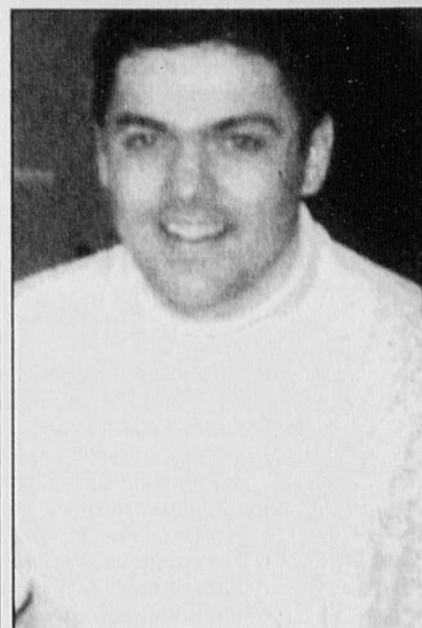
motives à vapeur refaisaient provision d'eau soit reconstruit et devienne un observatoire donnant vue sur le lac Memphrémagog», a-t-il ajouté, tout en déplorant une fois de plus que l'absence de tout support financier gouvernemental reporte de plusieurs années si elle ne l'empêche tout simplement pas la réalisation d'un projet qui aurait rappelé aux Magogois et appris aux visiteurs que le chemin de fer a joué un rôle de premier plan dans le développement de Magog.

«Dans son développement industriel car, pendant des décennies, c'est par chemin de fer que les matières premières arrivaient aux usines de Magog et que les produits finis en repartaient. Dans son développement touristique aussi parce que, pendant des années et des années, c'est par train qu'arrivaient un grand nombre des villégiateurs qui venaient passer l'été sur les bords du lac Memphrémagog comme nombre de skieurs qui venaient dévaler les pentes du mont Orford», a-t-il souligné.



À moins d'une volte-face fort improbable de Magog, la gare ferroviaire construite en 1899 à l'entrée nord-ouest de la ville et fermée depuis 1991 sera démolie dans quelques mois.

La Tribune, Gilles Dallaire



Jean-Marc Lapointe

## Une disparition inexplicable

Gilles Dallaire  
MAGOG

L'absence d'indices, d'informations et de motifs de disparition plausibles rend difficile l'enquête entreprise jeudi dernier par la Régie de police de Memphrémagog à la suite de la disparition de M. Jean-Marc Lapointe.

«De l'avis unanime de toutes les personnes rencontrées, M. Lapointe est un bon employé et un bon compagnon de travail. Il est donc difficile d'envisager l'hypothèse d'un mécontentement causé par des frictions en milieu de travail. C'est un homme qui entretient de bonnes relations avec ses proches et avec son voisinage. Il est donc difficile aussi de croire que sa disparition a pour cause des problèmes personnels ou des problèmes de relations humaines. C'est un homme qui n'a pas de liens avec des criminels. Il est donc également difficile d'envisager l'hypothèse d'un enlèvement ou d'un règlement de comptes», a expliqué hier le directeur du bureau des enquêtes criminelles de la Régie de police de Memphrémagog, le capitaine Guy Roy.

Selon lui, c'est sans doute seulement lorsque M. Lapointe donnera de lui-même signe de vie qu'on saura pour quelle raison jeudi dernier il ne s'est pas présenté comme il aurait normalement dû le faire à l'auberge L'Étoile-sur-le-Lac où il travaille depuis 18 ans.

M. Lapointe, qui est âgé de 38 ans et qui demeure à Magog, a été vu pour la dernière fois jeudi, vers 14h40, dans un dépanneur où il a acheté des cigarettes. Il mesure 5 pieds 5 pouces, pèse environ 155 livres, a les cheveux bruns courts, les yeux bruns et le teint foncé. Il portait un chandail vert avocet, un short et des sandales. Il se rendait à son travail au volant d'une automobile Saturn 1992 de couleur vert aqua.

Toute information sur ses allées et venues réelles, probables ou possibles peut être communiquée à la Régie de police de Memphrémagog au numéro 843-3334.

## Un nouvel édifice controversé à Lac-Mégantic

Ronald Martel  
LAC-MÉGANTIC

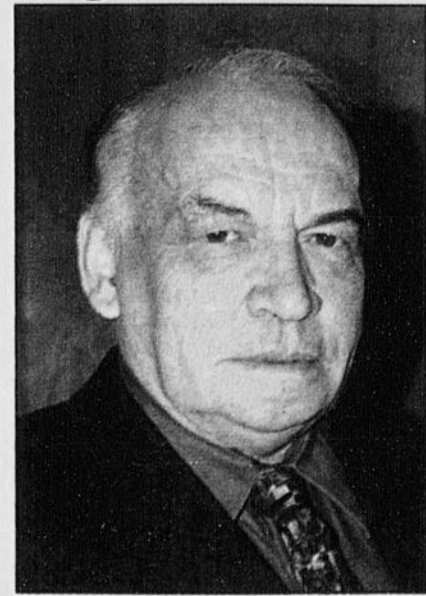
Un groupe de citoyens mécontents conteste le projet de la Ville de Lac-Mégantic d'ériger un nouvel édifice multifonctionnel à l'OTJ, au coût d'un million \$.

Regroupé sous le nom de Comité de protection économique des Citoyens de Lac-Mégantic et des municipalités environnantes, le groupe, sans porte-parole identifié et se disant appuyé par la Ligue des propriétaires locale, invite les Méganticois à signer le registre prévu à cet effet, aujourd'hui, à l'hôtel de ville.

C'est du moins le sens d'un avis distribué à toutes les portes de Lac-Mégantic dans la dernière livraison du Publi-Sac. Le contenu de cet avis dénonce le règlement d'emprunt, adopté à la fin-juin par le conseil municipal de Lac-Mégantic, au montant d'un million \$, pour la construction d'un nouvel édifice multifonctionnel à l'OTJ, sur la rive du lac, dès cet automne.

«Nous croyons qu'à 100 000 \$, des toilettes convenables, une salle de déshabillage et une marquise peuvent facilement être construits pour nos jeunes, plutôt qu'un édifice qui viendra en compétition au complexe sportif en voie d'être construit à quelques centaines de mètres de l'OTJ», argumente le texte de cet avis.

On y fait référence au nouveau projet de 11 millions \$ environ pour le Centre récréatif Montignac, qu'on espère construire à l'automne 2001, sur le terrain voisin de l'école secondaire Montignac, afin d'améliorer les services de loisirs et la qualité de vie des ré-



Jean Campeau  
sidants de la grande région de Mégantic.

«On pensait avoir donné assez d'information sur le projet mais il semble qu'il y a ait un groupe de citoyens qui veut aller plus loin», s'est contenté d'affirmer le maire Jean Campeau devant l'initiative de ce groupe de citoyens.

Précisant qu'il fallait un peu plus de 400 signatures au registre pour forcer la tenue d'un référendum sur le règlement d'emprunt, le maire a préféré réserver ses commentaires pour la suite des procédures.

La signature du registre doit se faire aujourd'hui, entre 9 et 19 heures, à l'hôtel de ville. Les citoyens de Lac-Mégantic âgée de 18 ans et plus, propriétaire, locataire ou électeur, peuvent ainsi s'opposer à ce nouvel emprunt et faire savoir aux élus municipaux qu'il faut vivre suivant ses moyens.

## Le Memphrémagog en vedette à la Galerie des artistes

Gilles Dallaire  
MANSONVILLE

C'est par des photos, des objets et des légendes que l'histoire du lac Memphrémagog est racontée à la Galerie des artistes du Canton de Mansonville où est présenté jusqu'au 8 octobre un des dix volets de la grande exposition intitulée Le lac Memphrémagog, carrefour d'histoire et de légendes.

On peut y voir des photos de bateaux d'autrefois amarrés au quai de Vale Perkins et au quai de Knowlton's Landing, de l'hôtel Mountain House qui fut au XIXe siècle un des plus luxueux des hôtels du Canada, de personnages célèbres, de personnages peu connus inconnus, d'activités qui ne sont plus pratiquées comme la coupe de la glace, même d'une truite à fourrure, une espèce probablement éteinte.

L'exposition rappelle aussi des légendes telles que celle du contrebandier Skinner dont une île du lac porte le nom et celle de la belle Winona enlevée au chef indien qu'elle était sur le point d'épouser par le Manitou de l'île Hantée.

Elle permet également d'admirer

des objets liés à l'histoire du lac dont quelques-uns sont très anciens comme l'oiseau-amulette d'ardoise trouvé en 1908 dans une sépulture vieille de 6000 ans, peut-être même de 7000 ans.

Les autres volets de l'exposition sont présentés à Magog, à Austin, à l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac, à Georgeville et à Stanstead de même qu'à Newport et à Brownington, au Vermont.

**VENTE-TROTTOIR**  
CARREFOUR DE L'ESTRIE

**50% SUR SÉLECTION DE TOUTOUS ET DE CONTENANTS LA BONBONNIÈRE**

**BAGUE À DIAMANT À PARTIR DE 49\$ + TAXES LATENDRESSE**

**VENTE DE GARAGE L'ÉVÉNEMENT 10\$ LE GARAGE**

**VENTE-TROTTOIR**  
CARREFOUR DE L'ESTRIE

**NUISSETTE AJUSTABLE 9.99 LILIANNE LINGERIE**

**30% À 50% DE RABAIS SUR PLUS DE 500 MONTURES EN MAGASIN JUSQU'AU 28 JUILLET NE PEUT S'AJOUTER À TOUT AUTRE ESCOMpte LUNETTERIE NEW LOOK**

**PANTALON DE CUIR (VRAI CUIR) À 299.99 VENTE 99\$ et moins Cuir d'agneau et de vache Mc COLLECTION**

**VENTE-TROTTOIR**  
CARREFOUR DE L'ESTRIE

**25% SUR CALYPSO ET BEAUCOUP D'ARTICLES DIVERS À 75% DE RABAIS LAURA SECORD**

# Centre-du-Québec

## Une générosité dont on se souviendra

Evelyne Leblanc  
eleblanc@latribune.qc.ca  
DRUMMONDVILLE

Inauguré officiellement il y a près de deux semaines, le presbytère de la paroisse Saint-Frédéric, paroisse-mère de Drummondville, revêt maintenant de fières allures suite aux nombreuses rénovations effectuées en ses murs. Il est difficile de s'imaginer, à regarder ce lieu, qu'en 1997, l'édifice tombait graduellement en ruine.

C'est grâce à la générosité d'un paroissien que l'ensemble des travaux ont pu être effectués au coût de 1,3 millions de dollars. Ce paroissien est nul autre que le président de l'entreprise Soucy International de Drummondville, Gilles Soucy.

«En 1997, je revenais d'un voyage à l'étranger lorsque j'ai lu un article dans le journal qui relatait l'état désuet du presbytère. De l'extérieur, il s'agit d'une belle bâtisse, mais de l'intérieur, c'était inhumain de penser que des prêtres pouvaient habiter dans de telles conditions. Je me suis senti interpellé et j'ai choisi de faire un premier don pour voir si l'argent était bien administré par la fabrique», raconte M. Soucy qui n'a éventuellement pas été déçu de constater la bonne gestion de sa paroisse.

Devant la grandeur excessive de l'édifice, la Fabrique a donc étudié la possibilité de transformer les lieux de manière à rendre leur entretien moins coûteux ou à tout le moins d'utiliser l'ensemble de l'espace. Au départ, deux étages étaient inutilisés par les prêtres depuis plusieurs années.

«Dès l'automne 97, le conseil de la Fabrique s'est questionné sur l'avenir du presbytère. Divers projets ont été mis sur la table, dont un concernant une résidence pour personnes âgées. Après études, consultations et deux rencontres de discernement avec l'évêque du diocèse de Nicolet, Mgr Raymond St-Gelais, il a été convenu qu'il était important de conserver le presbytère de la paroisse-mère de notre ville,



Photo La Tribune, Evelyne Leblanc  
L'évêque du diocèse de Nicolet, Mgr Raymond St-Gelais, à gauche, et le curé de la paroisse Saint-Frédéric Gilles Mathieu, au centre, ont rendu un vibrant hommage à Gilles Soucy et son épouse Claire Davis en dévoilant une plaque commémorative de leur dévouement et de leur générosité qui sera exposée dans l'entrée du presbytère.

sans nécessairement conserver toute la bâtisse. C'est alors que l'idée d'un édifice à condominium s'est imposée», raconte Gilles Mathieu, curé de la paroisse.

Le projet est alors soumis au généreux donateur de la paroisse, M. Soucy, à savoir s'il voulait assumer sa réalisation. «Gilles Soucy a ainsi accepté d'être le maître-d'œuvre du projet selon des conditions avantageuses et rassurantes pour le conseil et la paroisse. De la sorte, tout déficit serait assumé par M. Soucy et tout surplus reviendrait à la paroisse», raconte Paul-Émile Belhumeur, membre du conseil.

Le coup d'envoi des travaux est donné le 14 décembre 1998 pour se ter-

miner tout récemment. Les étages supérieurs comptent aujourd'hui quatre condominiums, dont deux attendaient toujours preneurs au moment de l'inauguration. De plus, un ascenseur facilite dorénavant l'accès à l'église pour les paroissiens. De leur côté, les prêtres, les bureaux de l'équipe de pastorale et autres espaces d'accueil se sont vus réserver le rez-de-chaussée et le sous-sol de l'édifice.

Pour les soumissions, la Fabrique et M. Soucy ont fait appel à la générosité des commerçants afin de réduire leur frais. En plus d'offrir les fonds nécessaires à la réalisation des rénovations, Gilles Soucy a aussi participé physiquement aux travaux en donnant plus qu'à

son tour un coup de main aux ouvriers ou en inspectant leur travail pour ne pas négliger la qualité. Sa femme, Claire Davis, a aussi mis la main à la pâte tout comme plusieurs membres du conseil.

Même avec la vente des condominiums, la totalité des frais qui dépasse largement le million n'a pas été couverte. «J'assume le contrat en totalité et j'éponge le reste des frais sans problème. Ceux-ci sont de plus de 450 000\$. Dès le départ, je m'attendais à quelque chose du genre, car quelques réparations surprises sont apparues en cours de route et que je ne voulais pas négliger sur la qualité», précise-t-il heureux d'avoir participé à cette belle aventure.

## Une réussite malgré deux annulations

Claude Plante  
SHERBROOKE

Le coup de théâtre, c'est la météo qui l'a servi. Ce sont les organisateurs de Coups de théâtre francophone de Victoriaville qui l'ont subi.

En raison des mauvaises conditions météorologiques, ils ont dû annuler deux activités majeures de la 12<sup>e</sup> édition de l'événement commencé jeudi pour se dérouler toute la fin de semaine dernière à la Place Sainte-Victoire et au centre-ville de Victoriaville, en même temps qu'une vente-trottoir.

Au programme: extraits de pièces de théâtre, improvisation, lectures publiques, musique et animation dans la rue et dans certains commerces. Toutefois, on a dû annuler les spectacles de samedi et dimanche soir.

«Nous avons reçu 9250 personnes. Notre objectif était de 12 000 spectateurs, mais nous considérons que ça a été bon, car nous avons dû annuler deux événements majeurs. Nous sommes contents», commente Denis Leblanc, président du comité organisateur.

«Sans ces deux soirs de pluie, nous

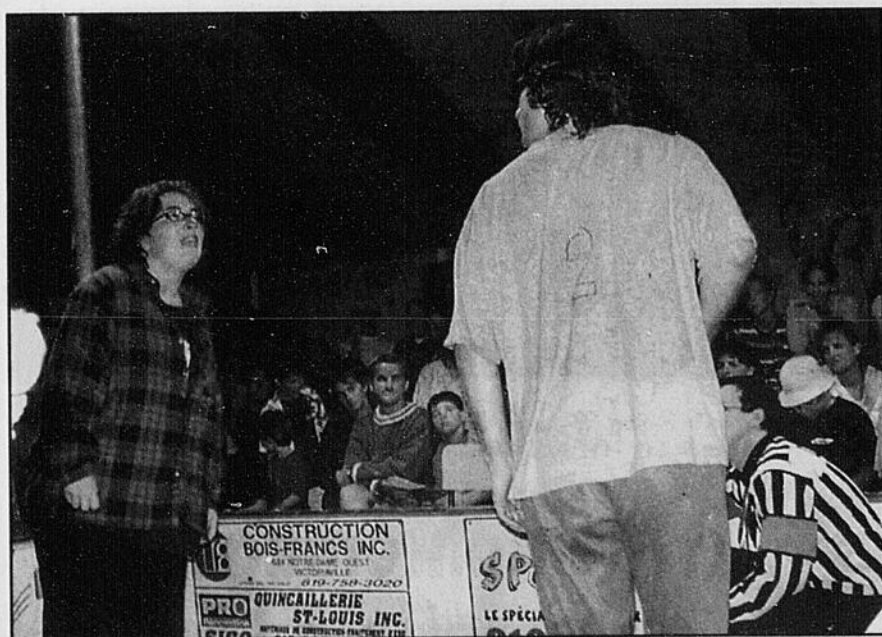


Photo La Tribune, Claude Plante  
Les étoiles du match final du Tournoi provincial Impro-théâtre, de l'événement Coups de théâtre francophone, en pleine action devant le public: Marie-Josée Boudreau, des Bûches de Chicoutimi, et Jocelyn Boileau, des Kiwis de Montréal.

aurions atteint nos objectifs. C'est dommage parce que les gens avaient travaillé fort, s'étaient préparés. Ils étaient déçus. Mais il fallait prendre une décision. Un bout de temps, il faisait beau, après,

il pleuvait. Il fallait prendre une décision parce que ces spectacles étaient présentés sur des scènes extérieures.»

Cette année, l'improvisation a pris

une place de choix lors de cet événement culturel annuel. Sept équipes des quatre coins du Québec et une du Nouveau-Brunswick bataillaient pour le championnat du Tournoi provincial Impro-Théâtre.

L'équipe des Bûches de Chicoutimi ont encore cette année décroché les honneurs. Ils ont remporté la victoire face aux Kiwis de Montréal en finale. «Seulement pour la portion improvisation, on a attiré environ 4000 personnes», ajoute l'organisateur.

Les spectateurs ont aussi pu assister à un match d'étoiles, à des lectures publiques «érotiques» et à des animations théâtrales mettant entre autres en vedette Marcel Leboeuf, Mario Saint-Amand et Sylvie Potvin.

L'événement reviendra l'an prochain. Toutefois, promet M. Leblanc, on pourra assister à du théâtre en salle, ce qui a manqué cette année en raison de «difficultés de démarrage».

«On a fait ce qu'on a pu cette année, dit-il. L'an prochain, on va le reprendre.»

L'événement devrait faire ses frais, malgré la baisse d'achalandage annoncée. «Nous n'anticipons pas de déficit. Tout a été géré de façon très serrée.»

## De nouvelles mises en nomination

Evelyne Leblanc  
DRUMMONDVILLE

Dans le cadre du Gala des affaires, la Chambre de commerce et d'industrie de Drummond a présenté son troisième bloc de nominations pour le volet Personnalité dans Drummond. Ainsi, onze autres Drummondillois s'ajoutent à la liste des candidats, ce qui porte leur nombre à 45.

À l'occasion du Gala des affaires, le samedi 10 novembre prochain, la Chambre rendra hommage à dix de ces candidats et tout particulièrement à l'un d'entre eux qui recevra alors le titre de Personnalité de l'année.

La sélection de ces dix personnes s'effectuera au mois d'août par un comité spécial formé de 18 personnes qui devront faire leur choix parmi toutes les nominations ayant été soulignées par la Chambre.

Les onze personnalités qui s'ajoutent à cette liste sont:

- Josianne Smith, lauréate d'un certificat d'argent du programme Le Prix du Duc d'Edimbourg Défi Jeunesse Canada;
- Marc Brouillette, élu à la présidence de l'Association du camionnage du Québec;

- Luc Leclerc, président de Natur'Art, une exposition d'art naturaliste qui a pris l'affiche au Biodôme de Montréal;

- Daniel Rioux, commissaire au tourisme de l'Office du tourisme de la Société de développement économique de Drummondville, organisme lauréat du bronze, catégorie Services touristiques, des Grands Prix du tourisme;

- Jean Lauzon qui a réalisé l'exposition Prendre le temps;
- Pierre Beaudoin, nommé à la présidence de la Société Innovatech du sud du Québec;

- Sonia Collard, Jean-François Éric Isabel et Michel Morin, co-fondateurs de la coop de travail en télévision Télé-Centre, lauréate du premier prix du Concours québécois en entrepreneurship pour la région Centre-du-Québec;

- Jean-Pierre Labbé, lauréat du prix littéraire du Cercle des gens de lettres de Saint-Herbelain, en France, son texte ayant été primé comme étant le meilleur texte étranger soumis dans le cadre du concours;
- François Pinard, lauréat de la Médaille d'or de services à la profession décernée par la Corporation des maîtres photographes du Québec et, aussi, lauréat du trophée Photo commerciale 2001.

## Expérience inoubliable avec des jeunes du monde

Nelson Fecteau  
Thetford Mines

Une quinzaine de familles de Thetford Mines et de Victoriaville seront appelées à vivre une expérience inoubliable à la fin du mois d'août alors que deux groupes de 16 jeunes âgés entre 17 et 20 ans provenant du Bénin et d'un peu partout au Canada s'amèneront au Québec pour un séjour de trois mois.

Le premier groupe se présentera à Thetford Mines alors que le second est attendu à Victoriaville pour y vivre la première phase de leur programme éducatif avant de s'envoler au Bénin, un pays d'Afrique de l'Ouest, à la mi-décembre.

Jeunesse Canada Monde et son superviseur à Thetford Mines, Alain-Daniel Poulin, recherchent des familles où les jeunes deviendront des membres à part entière et devront se conformer aux règles et façon de vivre en de ces familles. Selon M. Poulin, accueillir deux de ces jeunes adultes s'avère une occasion en or d'avoir des discussions fort intéressantes pour toute la famille et d'ouvrir toute grande sa porte sur le monde. Il fait remarquer que la situation est d'autant plus favorisée que la plupart des participants s'expriment très bien en français.

«C'est non seulement une occasion de découvrir une nouvelle culture mais

aussi de faire découvrir sa culture et son coin de pays. C'est vraiment dans les deux sens. Ce n'est pas tous les jours que l'on peut accueillir chez soi deux jeunes, dont un de l'Afrique, qui sont ici pour apprendre, découvrir et échanger. Il s'agit vraiment d'un beau contexte», fait valoir M. Poulin qui donne à titre d'exemple le couple de Paul et Denise Mathieu de Thetford Mines qui a eu la chance d'accueillir une jeune Béninoise et une jeune Québécoise. «Ils ont beaucoup apprécié leur expérience avec ces deux jeunes», a-t-il précisé.

Superviseure de projet à Victoriaville, Mme Rachel Benoit précise qu'il n'est pas nécessaire d'être une famille nucléaire typique pour agir comme famille d'accueil. «L'important c'est d'être intéressé à vivre ce genre d'expérience interculturelle.»

Le jour, les jeunes travailleront dans des organismes communautaires des deux régions concernées et participeront à des activités éducatives. Le soir, ils réintégreront les familles pour y partager leur quotidien et découvrir une nouvelle culture. Chaque famille reçoit une allocation hebdomadaire de 120 \$ pour compenser les dépenses supplémentaires occasionnées par la présence des deux jeunes adultes.

À Thetford Mines, on s'adresse à Alain-Daniel Poulin au 335-0802 ou 332-7153 et à Victoriaville à Rachel Benoit au 751-0270.

En bref

### Grève évitée chez Bacon América

DRUMMONDVILLE (EL)- L'entente de principe intervenue entre les employeurs et le Syndicat de Bacon Inter-América, affilié à la CSN, a été entérinée à 94% par les travailleurs et travailleuses syndiqués de l'entreprise drummondilloise. De cette manière, la proposition de grève, votée favorablement à 84% par les membres le 17 juin dernier, est évitée.

Le nouveau contrat de travail comprend notamment des gains pour les employés en matière de la liberté syndicale, de la santé - sécurité au travail et des mesures disciplinaires. Sur le plan salarial, l'entente prévoit une augmentation de 13% sur trois ans, l'introduction d'un quatrième congé mobile et d'une quatrième semaine de vacances après dix ans d'ancienneté. De plus, la pause - santé sera dorénavant de 17 minutes.

La nouvelle convention collective fait en sorte que les salariés de Bacon International et de Bacon América de Drummondville seront les mieux payés dans le secteur du bacon à travers le pays.

### Déménagement de services municipaux

DRUMMONDVILLE (EL)- Afin de les relocaliser à l'hôtel de ville, les bureaux du Service de l'urbanisme, regroupant les divisions des permis, inspection et cartographie, ainsi que le Commissariat au commerce de Drummondville seront fermés les 5 et 6 juillet.

Ces bureaux, situés présentement à l'étage du bureau de poste, fermeront leurs portes le mercredi 4 juillet à 16h30 et rouvriront le lundi 9 juillet à 8h30 dans leurs nouveaux locaux à l'hôtel de ville. Le déménagement de ces deux bureaux complètera donc le réaménagement des services municipaux dans cet édifice de la ville qui a été complètement rénové afin de les regrouper en un seul et même endroit.

### Voies fermées pour deux événements

DRUMMONDVILLE (EL)- Certaines voies publiques du centre-ville de Drummondville seront fermées à la circulation, dans le cadre de la vente trottoir de la Corporation de développement Centre-ville qui se déroulera du 4 au 7 juillet prochain, ainsi que du Mondial des Cultures, soit du 5 au 16 juillet.

De la sorte, du 4 à 8h au 16 juillet à 16h30, le pont Curé-Marchand et la rue du Pont seront fermés à toute circulation. Aussi, la rue Hériot sera bloquée aux usagers, de son côté, entre les rues Loring et Marchand du 4 juillet à 8h jusqu'au 7 juillet à 18h, soit durant la vente trottoir.

Par la même occasion, le transport en commun devra effectuer un détour par la rue Brock au lieu de suivre son itinéraire habituel de la rue Hériot du 4 au 7 juillet. Ainsi, dans le secteur du centre-ville, la ligne un, en direction du Cégep, empruntera les rues Marchand, Brock et Cockburn; alors que le circuit de la ligne deux passera par les rues Hériot, Marchand et Brock, en direction des Promenades.

De la sorte, ce ne sont que deux arrêts d'autobus qui seront non fonctionnels sur chacun des itinéraires, soit ceux de Hériot/Girouard et Hériot/Cockburn.

### Des retrouvailles pour Saint-Joachim

SAINT-JOACHIM-DE-COURVAL (EL)- Pour son centenaire, la paroisse de Saint-Joachim-de-Courval invite tous les anciens résidents à participer à une journée de retrouvailles qui se tiendra le dimanche 19 août et où plus de 500 personnes sont attendus.

Suite à une messe célébrée à 10h30, un méchoui sera servi aux convives sous une tente. En après-midi, des jeux pour les enfants seront organisés alors qu'une exposition de photos et d'outils anciens, une autre d'œuvres et de produits réalisés par des artisans locaux, un tour de municipalité en autobus ainsi qu'une promenade en voiture tirée par des chevaux seront à l'horaire.

Pour plus d'information, il est possible d'appeler le comité du centenaire au (819) 397-2344. Le coût de cette journée est de 20\$.

### Ils choisissent la CSN au lieu de la FTQ

DRUMMONDVILLE- Les travailleurs cols bleus de la voirie et ceux à l'entretien au service des loisirs de St-Nicéphore ont joint les rangs du Syndicat régional de la région de Drummondville (CSN).

Après quinze ans, ces derniers ont décidé de quitter les Teamsters Québec- local 106 FTQ pour venir à la CSN. Les cols blancs de St-Nicéphore, quant à eux, ont rejoint les rangs de la CSN en septembre 2000.

# Économie

## Bombardier équipe le métro de Paris

Associated Press et PC  
PARIS

Un consortium franco-québécois comprenant la société Bombardier a décroché une commande

de 161 métros de la Régie autonome des transports parisiens (RATP) d'une valeur de 590 millions \$ US, a annoncé le principal partenaire de l'entente, Alstom, lundi.

La RATP compte remplacer environ 40 pour cent de sa flotte à partir de

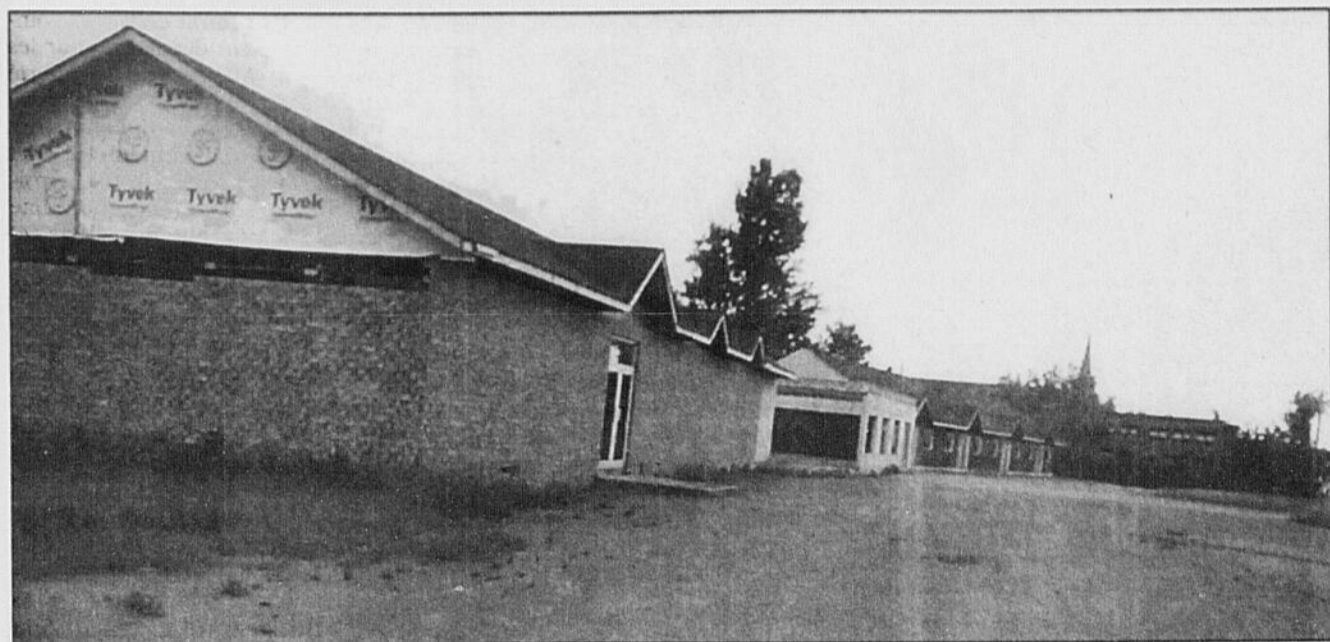
2005. Les nouveaux métros, baptisés MF2000, seront composés de cinq voitures, chacune ayant une capacité comprise entre 92 et 112 passagers assis, précise dans un communiqué la société française d'infrastructures pour l'énergie et le transport.

Les métros qui doivent être rempla-

cés datent de plus de 30 ans. Les nouveaux wagons seront plus confortables, moins bruyants et dotés d'un système de climatisation.

La part d'Alstom, un géant de l'énergie et du transport, est de 370 millions \$, soit 63 pour cent du montant total.

Alstom, Bombardier et une autre firme française, Technicatome, doivent commencer la fabrication des voitures de métro au milieu de 2004. Les livraisons doivent débuter en 2005 et être terminées en 2015.



La Tribune, Daniel Forgues

Les travaux qui devaient reprendre ce printemps, au motel Holiday, de Deauville, n'ont jamais commencé. Les promoteurs voudraient maintenant en faire un site résidentiel.

## Les travaux n'ont pas repris au motel Holiday

L'immeuble pourrait prendre une vocation résidentielle

Daniel Forgues  
dforgues@latribune.qc.ca  
DEAUVILLE

Le nouveau motel Holiday de Deauville, dont les travaux devaient être repris au printemps, demeure un chantier de construction inactif depuis l'automne dernier et la municipalité attend des promoteurs de nouveaux plans visant à transformer possible- ment l'immeuble en un endroit

résidentiel.

Le nouveau propriétaire de l'endroit, Roger Quirion, avait annoncé en septembre dernier qu'il devait investir quelque 600 000 \$ afin de faire un motel luxueux avec le vieux motel qui tombait en ruines depuis plusieurs années.

Promoteur immobilier, M. Quirion n'avait pas caché son intention de vendre le nouveau motel dès la fin des rénovations.

Abandonnés à l'automne, les travaux devaient reprendre au printemps, mais rien n'a encore bougé sur le chan-

tier.

L'inspecteur municipal de Deauville, M. Benoit Lapointe, dit avoir rencontré les promoteurs qui voudraient maintenant convertir l'immeuble en un complexe résidentiel.

«Mais je n'ai pas eu de nouvelle par la suite et les promoteurs devront me présenter des plans avant de reprendre les travaux sur le site», dit M. Lapointe.

Il a été impossible, hier, de joindre le promoteur au dossier pour mieux connaître ses intentions.

## Les ex-employés de Nortel peinent pour trouver un emploi

Presse Canadienne  
TORONTO

Il devient de plus en plus difficile pour les personnes licenciées par les entreprises technologiques de se trouver un emploi.

Un exemple: Nortel Networks. La compagnie a effectué 30 000 mises à pied cette année. Les victimes de la première saignée de Nortel Networks, en janvier, avaient pu assez facilement se dénicher un nouveau boulot.

Ainsi Kirsten Watson. Elle et ses collègues d'Ottawa ont envoyé une série de courriels et mis sur pied un site internet pour diffuser leur curriculum vitae.

Onze jours après son licenciement, Mme Watson avait organisé une journée «changement de carrière» dans une brasserie d'Ottawa, afin de permettre à d'éventuels recruteurs de rencontrer les nouveaux arrivants sur le marché du travail.

«Nous voulions garder la tête haute, explique Mme Watson. Nous venions de chez Nortel. Nous croyions que cela devait être impressionnant, car Nortel n'engage pas n'importe qui.»

Moins de 30 jours plus tard, 95 pour cent des participants à cette activité, dont Mme Watson, avaient trouvé un nouveau travail. «Ce fut formidable. Il y a eu des gens qui ont signé des contrats sur le champ», raconte-t-elle.

Toutefois, les temps ont changé. Le marché du travail est au ralenti.

«En janvier, quand j'ai été licenciée, les choses étaient différentes, reconnaît Mme Watson. Les gens sont maintenant plus inquiets tout simplement à cause du grand nombre de mises à pied. Ils tentent d'identifier quelles entreprises continuent d'embaucher.»

### Déception

Récemment, une autre «journée carrière» organisée par Mme Watson a attiré plus de 400 demandeurs d'emploi mais seulement 15 entreprises, 15 de moins qu'en janvier. Les recruteurs étaient plus exigeants et un certain nombre de candidats sont retournés chez eux, déçus.

«C'est difficile dans mon domaine, soutient Andrey Bechamp, conceptrice d'interfaces informatiques chez Nortel, avant d'être licenciée en mai. J'ai de l'expérience en infographie et en con-

ception de site multimédia. Retourner à mes racines n'est pas difficile mais trouver le même boulot qu'à Nortel, c'est presque impossible.»

Lesley Anderson a perdu son emploi lorsque Cognos a licencié 300 personnes en juin. Elle n'a toujours pas trouvé de boulot mais ne se décourage pas. Elle demeure en contact avec d'anciens collègues, échangeant des conseils et les rencontrant à des déjeuners «d'affaires». «Je pense mes blessures en relevant de nouveaux défis, mentionne-t-elle. La force réside dans le nombre.»

Réorienter une carrière peut devenir une solution si le secteur des nouvelles technologies ne se relève pas des récents chamboulements. «Je sais que la situation économique va s'améliorer, espère Mme Anderson. Il s'agit de savoir ce qu'on va faire en attendant.»

## United renonce à acquérir US Airways

Associated Press  
NEW YORK

United Airlines, deuxième compagnie aérienne américaine, renonce à racheter US Airways (6e) pour 4,3 milliards \$ US, cette fusion ayant peu de chance d'être approuvée par les instances fédérales réglementaires, a-t-on appris hier de source proche du dossier.

Les deux compagnies devaient annoncer officiellement hier matin leur rapprochement, avant même que soit finalisée l'offre de rachat. Mais cette annonce a été annulée. United a en effet informé US Airways vendredi qu'elle renonçait à un accord et qu'elle

souhaitait en discuter avant le 1er août, date à laquelle les deux parties peuvent modifier leur engagement.

Les experts avaient anticipé l'échec de l'opération en raison de problèmes de concurrence que provoquerait cette OPA. Les autres principales compagnies américaines risquent fort de ne plus être intéressées par US Airways, du fait des exigences du gouvernement fédéral en matière de concentration.

Pour certains analystes de l'industrie, l'échec de cette fusion aura des conséquences positives pour les deux compagnies et pour tous les voyageurs aériens. L'action de US Airways a perdu 3,41 \$ à 20,89 \$ US, à la Bourse de New York, et celle de United Air Lines 45 cents à 34,70 \$ US.

## Décision imminente du CRTC sur la vente de TVA à Quebecor

Presse Canadienne  
TORONTO

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) doit se prononcer cette semaine sur le projet d'acquisition de Vidéotron par Quebecor.

Cette décision aura des conséquences importantes sur l'intégration de journaux et d'entreprises de télécommunication au sein d'un même conglomérat.

Le CRTC n'a aucun pouvoir de réglementation sur les journaux, mais peut examiner les cas de propriétés croisées dans le monde des médias. Dans ce contexte, il peut établir des balises en vertu de ses pouvoirs en matière de télécommunication.

«Étant donné l'importance de cette transaction et considérant tout ce qui serait propriété de Quebecor, nous avons déjà mentionné que nous examinerions la question de la diversité des sources d'information au Québec», a déclaré une porte-parole du CRTC.

Le jugement aura aussi des conséquences au Canada anglais, où les réseaux CanWest Global et CTV attendent la décision du CRTC au sujet du renouvellement de leur permis de diffusion.

Quebecor possède des quotidiens, des hebdomadaires, des revues et une maison d'édition. TVA est le réseau de télévision le plus écouté au Québec. Il est aussi le propriétaire de Sun Media qui détient plusieurs journaux au Canada anglais.

«Il faudra surveiller ce que dira le CRTC à Quebecor, a mentionné le porte-parole du groupe «Friends of Canadians Broadcasting», Ian Morrison. Demandra-t-il, comme je le pense, que l'on maintienne l'indépendance de la rédaction de TVA vis-à-vis celles du Journal de Montréal (...) et des autres journaux? Si le CRTC le fait, il répétera sûrement quelque chose de similaire à CanWest et à CTV.»

### Endettement

Quebecor s'est considérablement endetté pour acquérir le groupe Vidéotron, propriétaire de TVA, pour un montant de 5,4 milliards \$, en octobre. Quebecor veut devenir un géant de la convergence médiatique.

Jusqu'à maintenant, cette stratégie commerciale n'a profité à personne

mais Quebecor soutient que l'acquisition de TVA est cruciale à l'essor de son empire médiatique, Quebecor Media.

«TVA s'incorpore bien là-dedans, a déclaré le vice-président exécutif aux Affaires corporatives de Quebecor, Luc Lavoie. Le coeur de notre stratégie est que chaque membre du groupe appuie les autres.»

Le conglomérat souhaite lancer cet automne une programmation de télévision numérique et interactive en employant la technologie de Vidéotron, ce qui lui permettrait de vendre des livres, des disques et d'autres produits.

Quebecor a promis de maintenir l'indépendance des salles de rédaction lors des audiences du CRTC, en mars dernier.

En attendant la décision du CRTC, la société TVA est gérée en fiducie. Si la transaction est approuvée, Quebecor détiendra 99 pour cent des actions donnant droit de vote et 36 pour cent du capital.

### VENTE-TROTTOIR

CARREFOUR DE L'ESTRIE

RABAIS JUSQU'À 70% SUR VÊTEMENTS SAISON PRINTEMPS-ÉTÉ MARIE-CLAIRE WEEK-END

JUSQU'À 50% DE RABAIS SUR CERTAINS ARTICLES SÉLECTIONNÉS MONDE DES ATHLÈTES

VARIÉS/LA BOMBA DE L'ÉTÉ 15<sup>99</sup> MUSIC WORLD

## VOUS DÉMÉNAGEZ?



POUR QUE VOTRE QUOTIDIEN LaTribune VOUS ACCOMPAGNE

COMPOSEZ LE 564-5466 OU LE 1 800 567-6955 ET NOS PRÉPOSÉS S'OCCUPERONT DE FAIRE SUIVRE VOTRE JOURNAL

### VENTE-TROTTOIR

CARREFOUR DE L'ESTRIE

RECEVEZ DE 20% RÉDUCTION ADDITIONNELLE SUR LA MARCHANDISE DÉJÀ EN VENTE À L'ACHAT DE 2 ARTICLES OU PLUS CETTE OFFRE EST VALIDE DU 3 AU 15 JUILLET 2001 NATURALIZER

SANDALES POUR FEMMES CLARKS Modèles Sundrift et Gail

69<sup>95</sup> Quantités limitées NEWPORT

CARTE DE MEMBRE 1 MOIS À VOLONTÉ 55\$ Rég. à Super 75\$ Super et Ultra RX SOLEIL

# Datran a son rythme de croisière

La compagnie de Bromptonville cherche de nouveaux employés

Isabelle Pion  
BROMPTONVILLE

Implantée depuis deux ans à Bromptonville, l'entreprise Datran, qui se spécialise en peinture industrielle, a atteint son rythme de croisière. Ouvrant dans un marché où le potentiel est immense, Datran est aujourd'hui à la recherche d'employés prêts à embarquer sur le navire.

Il y a déjà huit ans que la première usine s'est installée à Pointe-aux-Pères, près de Rimouski. C'est avec la venue d'un gros client comme Bombardier que le propriétaire, Marcel Lepage, a décidé d'installer une deuxième usine en Estrie. «Pour minimiser les coûts de transport, il a fallu s'installer ici. C'était presque une exigence de Bombardier», explique le directeur des ressources humaines, Pierre Pawliw.

Depuis l'an passé, l'usine bromptonvilloise fonctionne à pleine capacité et souhaite maintenant procéder à l'embauche de plusieurs peintres industriels. «Nous avons des peintres, mais pas en nombre suffisant, indique M. Pawliw. C'est une chaîne de montage pour fonctionner 24 heures par jour, mais comme nous n'avons pas assez de peintres, nous sommes obligés d'arrêter.»

L'année dernière, le manque de main-d'œuvre a obligé les dirigeants de l'unité de Bromptonville à employer des travailleurs de Pointe-aux-Pères. Se retrouvant une fois de plus avec des carnets de commandes bien remplis, Datran souhaite éviter l'essoufflement de ses travailleurs. «Si la main-d'œuvre avait été disponible, on aurait été capable de rencontrer les exigences des clients de façon plus relax», indique-t-il.

Ainsi, durant les deux dernières semaines de juillet, Datran formera elle-même des gens qui voudraient faire carrière comme peintre industriel au sein de la compagnie. «Nous avons bâti un plan de formation spécifique à nos besoins», précise M. Pawliw. Deux groupes de six personnes recevront une semaine de formation. «Ils vont être intégrés à la production avec des gens d'expérience qui vont les accompagner jusqu'à ce qu'ils soient autonomes», soutient M. Pawliw. Les gens intéressés peuvent téléphoner au 846-0220.

Selon lui, le problème est qu'aucune



Diane Gagnon, employée chez Datran, et le directeur des ressources humaines au sein de l'entreprise, Pierre Pawliw.

Imacom, Marc Picard

institution n'offre de cours dans le domaine; tout au plus, les employés peuvent recevoir une formation en carrosserie, qui est encore loin de correspondre à la réalité de Datran. M. Pawliw insiste: l'entreprise souhaite former des gens qui «veulent s'impliquer vraiment à long terme». «On demande un secondaire V tout en étant flexible là-dessus; on est conscient que cela ne nécessite pas un diplôme comme tel, mentionne-t-il. Pour nous, un peintre, ce n'est pas seulement qu'un

applicateur de peinture; il y a plein d'autres aspects qui entrent en ligne de compte.»

#### Appelée à prendre de l'expansion

Pièces de motoneige, rétroviseurs, lumières de circulation: le marché de l'application de peinture sur des produits de plastique est un marché qui a beaucoup de potentiel.

«Nous avons cru notre chiffre d'affaires de 50 pour cent par rapport à

l'année dernière, et nous voulons encore le doubler cette année», soutient M. Pawliw. Actuellement, le chiffre d'affaires de l'entreprise est de 5 millions \$.

Selon ce dernier, l'avantage de Datran, qui a très peu de concurrents au Québec, est la vitesse des installations et leur flexibilité. La compagnie aurait elle-même développé son concept de fabrication de peinture, un concept qu'elle conserve secrètement.

D'autre part, Datran tente également de percer aux États-Unis. «On

visait surtout la Nouvelle-Angleterre, précise le directeur des ventes, Robert Tardif. En ce moment, on a une très petite part du marché.»

Avec l'accréditation de la norme ISO 9002 et la norme QS 9000 à venir, Datran souhaite démontrer à ses clients la qualité de ses produits. «Nous avons 50 employés, mais on sait que l'entreprise est en pleine croissance, et nous savons que d'ici un an ou deux, nous aurons une centaine d'employés», ajoute M. Pawliw.

## Une coop pour encourager l'emploi d'été

La Coopérative jeunesse de services Icite Danville s'adresse aux 14-17 ans

Sylvie Pion  
sylvie@netrevolution.com  
DANVILLE

Dynamiques et prêts à relever de nouveaux défis, une quinzaine d'adolescents de Danville fondent et gèrent une coopérative de services pour la période estivale. Baptisée Coopérative jeunesse de services Icite Danville (CJS), cette dernière permet aux jeunes de récolter des sous et de connaître les rouages d'une véritable entreprise.

Il s'agit d'une deuxième initiative du genre à être mise en branle dans la communauté de Danville. Les jeunes âgés de 14 à 17 ans ont lancé, hier, les

activités de la Coopérative jeunesse qui s'avère une entreprise de type coopératif. Celle-ci a le mandat de regrouper des jeunes et leur donner un moyen de créer leur propre emploi d'été en offrant divers services à la communauté danvilloise. Supervisé par deux animatrices, le groupe forme la structure de l'entreprise et se partage les tâches par le biais de différents comités tels les comités des finances, du personnel et de la promotion.

Présidente de la CJS, la participante Chrystelle St-Laurent explique que les membres se concentrent principalement sur les menus travaux, dont la tonte de gazon, le gardiennage et le ménage. Parmi les travaux qui seront proposés à la population figurent le la-

vage de voitures, l'organisation de sorties, la peinture, le lavage de piscines, les fêtes pour enfants, l'aide paysager ou encore l'organisation de tournois.

«Nous débutons cette semaine la gestion volontaire de la Coopérative et ce, jusqu'au 17 août prochain. Durant l'ouverture des bureaux, nous allons être au téléphone pour prendre des contrats. On se base sur un système de gestion volontaire et les décisions se prennent au sein du conseil d'administration. En plus des comités dont font partie les membres permanents de la Coopérative jeunesse de services, il existe une réserve. Les membres de cette réserve ne font pas partie des comités, mais ils sont invités à travailler, à effectuer un contrat en cas de pénu-

rie de main-d'œuvre ou lors d'autres cas nécessitants.»

À la suite d'une étude de marché, les membres ont établi une liste de prix de services qu'ils jugent pertinents. Avec la création de la CJS, ils peuvent innover et aller au devant de la demande en créant un nouveau service dont la clientèle-cible serait susceptible de consommer.

«Nous avons fait du porte-à-porte afin de distribuer de la publicité avec les services que l'on offre et nous avons conçu des pancartes. Avec l'implantation de la coopérative, nous avons appris des aspects d'une entreprise, dont la publicité, le plan stratégique et l'étude de marché. Cela nous permettait entre autres de connaître les concurrents. Par exemple, nous savons qu'un laveur de piscines, qui est un concurrent, peut devenir un allié s'il a un surplus de contrats qu'il peut nous confier», révèle la présidente du comité de promotion, Gabrielle Patry-Raiche.

La deuxième édition de la Coopérative jeunesse de services présente des différences avec le projet réalisé l'année dernière auquel 15 jeunes avaient pris part. Ainsi, les participants à la première édition avaient concentré leurs énergies sur la gestion d'un petit stand situé au parc Mack Sennett, en bordure de la piste cyclable.

«L'an passé, le projet a été initié par l'organisme Les Corridors verts de la région d'Asbestos, en fonction de la cantine qui a été installée au parc Mack Sennett. D'autres organismes se sont impliqués, dont le Club Optimiste, la SADC de la région d'Asbestos, la Maison des Jeunes et le Carrefour jeunesse-emploi. Cette année, ce sont sensiblement les mêmes organismes que l'année dernière qui contribuent. Nous avons eu l'appui du Regroupement québécois des coopérants et coopérantes du travail. On nous a fourni la formation des deux animatrices et de la documentation. De plus, en y adhérant, nous avons reçu environ 4000 \$ du syndicat de la FTQ pour payer une portion du salaire des animatrices. De notre côté, nous sommes allés chercher un peu plus de 2000 \$ auprès d'organismes et d'entreprises pour combler le montant», signale Brigitte Martin, présidente du comité local de la CJS.

#### En bref

#### Les salaires augmentent

**Sherbrooke** - Le salaire hebdomadaire moyen est passé de 608,99 \$ à 620,78 \$ au Québec en l'espace d'une année, entre avril 2000 et mars 2001, ce qui représente une augmentation de 1,7 pour cent sur un an. Entre le mois de mars 2001 et le mois d'avril 2001, le salaire a légèrement baissé de 0,2 pour cent puisqu'il a chuté de 620,78 \$ à 619,34 \$.

#### Prix des manufacturiers

**Montréal** - Les Manufacturiers et exportateurs du Canada (MEC) viennent de lancer l'appel de candidatures à l'occasion du deuxième Prix canadiens à l'innovation. Ces prix seront remis lors du Congrès annuel des MEC qui se tiendra à Montréal du 23 au 25 septembre 2001. La période de mise en candidatures pour l'obtention de ces prix prendra fin le 27 août 2001.

En 2001, les MEC présenteront deux prix pour mettre en valeur les entreprises canadiennes qui ont fait preuve d'excellence en matière d'innovation et souligner leur réussite, soit le Prix canadien à l'innovation - Technologie de pointe, et le Prix canadien à l'innovation - Efficacité d'un procédé.

#### Hausse du contrôle étranger

**Ottawa** - Depuis cinq ans, rapporte une étude que vient de publier Statistique Canada, on constate une légère tendance à la hausse du contrôle étranger des entreprises exploitées au Canada. Cette tendance s'est poursuivie et s'est même accélérée un peu en 1998, quand la part du contrôle étranger de l'actif des entreprises exploitées au Canada est passée à 22,7 pour cent par rapport à 21,7 pour cent, en 1997. Cela représente une augmentation de 2,2 points depuis 1994, au moment où le contrôle étranger s'établissait à 20,5 pour cent.



Sébastien Régis, du comité des finances, Gabrielle Patry-Raiche, du comité de promotion, Chrystelle St-Laurent, présidente de la CJS, Marie-Soleil Comeau, membre, et Brigitte Martin, présidente du comité local, fondent de sérieux espoirs quant à la réussite de la nouvelle coop.

La Tribune, Sylvie Pion

## Le Grand Tour du lac Mégantic reviendra en 2002

Ronald Martel  
LAC-MÉGANTIC

Les organisateurs du Grand Tour du lac Mégantic n'auront d'autre choix que de récidiver en 2002, vu le vif succès qu'a remporté cette année la dixième édition de l'événement.

Des rumeurs avaient circulé, environ une semaine avant la tenue du Grand Tour, à l'effet qu'il s'agissait du dernier. Les bénévoles semblaient vivre un certain essoufflement.

«C'est une rumeur qui a été fondée. Certains suggéraient d'organiser à la place un tour cycliste dans la ville de Lac-Mégantic seulement. Mais compte tenu que le Grand Tour est la seule activité majeure qui se tienne dans notre ville, nous sommes revenus sur nos positions. La perte d'un élément majeur du comité organisateur nous avait également fait réfléchir», admet Daniel Gendron, porte-parole de l'organisation.

«Mais nous faisons ça pour les gens. Plusieurs viennent de l'extérieur pour le Grand Tour, de Trois-Rivières, Québec, Sherbrooke, Drummondville, Victoriaville, du Maine et des villages des alentours aussi. Ça a sûrement des retombées considérables. Pour ce qui est des commanditaires, plusieurs nous appellent maintenant pour nous commanditer, c'est donc moins difficile qu'au début. Mais il faut quand même fournir des efforts importants, de l'ordre de 500 à 600 appels téléphoniques qu'il faut quand même effectuer», confie M. Gendron.

Un surplus de 7000 \$ est anticipé cette année. Quelque 725 cyclistes ont pris part à l'événement, alors qu'on prévoyait environ 600 inscriptions. Le record de participation fut établi il y a deux ans avec 805 participants.

«Aucune anicroche n'est à signaler. C'est la première fois qu'on utilisait la nouvelle piste cyclable reliant le centre-ville de Lac-Mégantic au site de Baie-des-Sables et de son camping. Ce fut une belle découverte pour les participants, laquelle piste cyclable leur a facilité les déplacements», lance Daniel Gendron.

L'organisme à but non lucratif réinvestit toujours ses profits dans le réseau de pistes cyclables autour de Lac-Mégantic. Depuis 10 ans que le Grand Tour existe, il a redonné quelque 30 000 \$ pour le bien de la population cycliste.

«Les principaux projets que nous caressons maintenant pour l'avenir, c'est de construire une halte comportant un abri pour les cyclistes et des tables de pique-nique», indique Daniel Gendron, qui est aussi ambulancier de son métier. «Nous aimerions également construire une passerelle au-dessus de la rivière Chaudière et du barrage au centre-ville de Lac-Mégantic.»

Une centaine de bénévoles doivent apporter leur support pour faire un succès du Grand Tour, autant au niveau de la sécurité, du service de raccompagnement pour les abandons en cours de route, que pour les encadrements cyclistes et pédestres.

Cette année, au chapitre des personnalités qui ont participé au Grand Tour, on peut citer l'humoriste François Pérusse, un ami personnel des Méganticois Denis et Bernard Bolduc, de même que Gilles Pansera, président et directeur général des Industries manufacturières Mégantic.

Notons également une participation accrue de la Sûreté du Québec, qui a fourni un policier-cycliste en uniforme et deux véhicules banalisés. «Les moeurs changent au niveau du cyclisme à Lac-Mégantic, car même la police a accentué son implication avec un policier qui patrouille la piste cyclable à vélo, ce qui est déjà un changement majeur!», se réjouit Daniel Gendron.

## Une caravane de passage à Canton de Magog

Gilles Dallaire  
CANTON DE MAGOG

La caravane La vie au bord de l'eau mise sur la route par Memphrémagog Conservation et le Regroupement des associations pour la protection de l'environnement des lacs pour sensibiliser les riverains du lac Memphrémagog à la nécessité de préserver le caractère naturel des rives du lac fera halte à l'hôtel de ville de Canton de Magog le 7 juillet, de 9 h à 12 h.

Les riverains pourront profiter de son passage pour choisir et commander des arbres, des arbustes et des plantes herbacées qui se prêtent bien à une transplantation sur les rives du lac et recevoir d'experts des conseils qui les guideront dans leur choix.

Une subvention versée par Environnement Canada et des commandites permettent au Regroupement des associations pour la protection de l'environnement des lacs et aux associations membres de cet organisme, dont Memphrémagog Conservation, de fournir des arbres, des arbustes et des plantes herbacées à un prix modique aux riverains afin qu'ils puissent conserver ou redonner leur caractère naturel aux rives du lac.

### VENTE-TROTTOIR

CARREFOUR DE L'ESTRIE

**VENEZ VOIR NOS PROMOTIONS ALLÉCHANTES ESPRIT**

**BOUTEILLE DE BAIN MOUSSANT AVEC SAVON DE STYLE ORIENTAL, OFFERT EN 3 FRAGRANCES FRUITS ET PASSION**

**JEANS 20\$ T-SHIRT 10\$ GAP ET GAP KID**

## Manif de soutien à des anti-Magnola

Huit manifestants comparaitront le 9 juillet

Sylvie Pion  
ASBESTOS

À fin d'apporter son soutien aux huit personnes arrêtées aux portes de l'usine Magnola à Danville, le Collectif de lutte aux organochlorés (CLO) organise une manifestation qui aura lieu le lundi 9 juillet, à Sherbrooke, soit à la date de comparution des manifestants au Palais de Justice.

Rappelons que les huit manifestants ont été arrêtés par des agents de la Sûreté du Québec lors de la dernière manifestation du CLO à l'entrée de l'usine de production de magnésium à Danville. Assis au sol, ceux-ci ont effectué un blocage visant à empêcher les travailleurs de l'usine d'entrer et de sortir du site.

Porte-parole du Collectif de lutte aux organochlorés, Carol Mc Kenty annonce que la manifestation de soutien se déroulera devant le Palais de Justice de Sherbrooke, situé rue King Ouest, de 7 h à 9 h. Les huit inculpés devraient comparaître à la cour en matinée. Selon Mme Mc Kenty, la manifestation sera pacifique et animée et conduira le groupe aux bureaux du ministère de l'Environnement, direction régionale de l'Estrie.

«De 12 à 13 h, nous marcherons du Palais de Justice aux bureaux du ministère qui se trouvent au 770, rue Goretti où nous entendons présenter quatre demandes. Nous demandons le retrait de la participation gouvernementale à l'entreprise Magnola qui avoue être une source nouvelle de pollution aux organochlorés, car cette participation place le gouvernement en conflit d'intérêts pour exercer une action contraignante sur la compagnie. Nous voulons avoir l'assurance que la compagnie ne double pas sa production avec sa méthode actuelle ainsi qu'il est prévu d'ici dix ans», mentionne la porte-parole.

Le Collectif de lutte aux organochlorés exige également des mesures concrètes faisant de la recherche une priorité. L'objectif visé est la mise au point d'une méthode de production non génératrice d'organochlorés, conformément aux recommandations du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement. Les membres souhaitent que, d'ici à ce que cette méthode existe, l'usine ne puisse atteindre sa pleine capacité de production. De plus, l'obtention d'un moratoire sur tout projet industriel à venir, réputé producteur d'organochlorés, est demandée par le CLO.

### VENTE-TROTTOIR

CARREFOUR DE L'ESTRIE

CHOCOLAT BELGE SUCRÉ ET SANS SUCRE

**10% DE RABAIS**  
AVEC ACHAT DE 10\$ ET PLUS  
CONFISERIE DE L'ESTRIE

SPECIAL DOUILLETTE, RIDEAUX ET DRAPERIES

**25% DE RABAIS**  
EMBASSY

SOLDE

**20% À 50%**  
SUR MARCHANDISE SÉLECTIONNÉE SEULEMENT  
EMOTIONS

# Méga.

Et autres surprises de taille, par Saturn.



La série L, l'intermédiaire de Saturn

Avec beaucoup de place pour toutes vos affaires, LA SÉRIE L est la plus spacieuse des Saturn. Ces modèles intermédiaires sont conçus pour ceux et celles qui ont besoin de quelques pieds cubes de plus pour prendre leurs aises. Une autre grande idée d'une jeune compagnie qui se taille maintenant une place dans le marché des voitures plus spacieuses : les intermédiaires.



Chaque Saturn de la série L comprend :

- Climatisation
- Garantie de remboursement de 30 jours ou 2500 km
- Expérience d'achat sans tracas ni marchandage
- Panneaux de polymère résistant à la corrosion
- Garantie 5 ans/100 000 km sur groupe propulseur et garantie de 3 ans/60 000 km
- Notre PDSF comprend les frais de transport, la préparation à la route et la taxe d'accise.

# 0,9%

Financement à l'achat de 48 mois

L100 2001

273\$ /mois/bail de 48 mois 20 960\$ PDSF  
1,9% taux de location  
995\$ comptant

Mensualité	294\$	273\$	232\$
Comptant	0\$	995\$	2890\$

Autres modèles L également disponibles.



Pour faire tout autrement

Achetez en ligne à saturncanada.com • 1 888 4SATURN

L'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du bail, un comptant initial (ou échange équivalent), un premier versement mensuel ainsi qu'un dépôt de garantie remboursable vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Voyez votre détaillant Saturn pour plus de détails. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.

Saturn Isuzu de Drummondville  
1405, boul. René-Lévesque,  
Drummondville  
(819) 474-4270

Saturn Isuzu de Granby  
1348, rue Principale  
Granby  
(450) 378-1404

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke  
4880, boul. Bourque  
Rock Forest  
(819) 823-1400



CARREFOUR DE L'ESTRIE

# La vente sur la promenade

Du 3 juillet au 15 juillet

## DES RABAIS

JUSQU'À

# 70%

Surveillez les rabais de nos marchands  
dans les pages de **LaTribune** d'aujourd'hui

*À gagner*

## 4 FORFAITS FAMILIAUX

... À



AUBERGE  
*Les* **Quatre Temps**

*Où il faut bon  
prendre son temps!*

CHAQUE FORFAIT COMPREND :

- 1 coucher, 1 souper table d'hôte,
- 1 petit déjeuner pour 2 adultes et 2 enfants

EN COLLABORATION AVEC



### TIRAGE LE 9 JUILLET

Venez remplir votre coupon dans le mail La Baie

# Tout... d'un coup!

Super centre commercial régional : 3050, boul. de Portland, Sherbrooke - 563-1907